



Galaxies nouvelle série

Numéro 28

Revue bimestrielle de Science-fiction
Format : 134x210x11 – dos carré collé

ISSN 1270-2382

Parution : 25 mars 2014



11

SOMMAIRE 28

Nouvelles

- La détresse des matières premières**
Fabien Tournel
- La Chenillette**
Leonid Kaganov
- Il n'y a plus d'après**
Noé Gaillard
- Ohé ! Sors de là !**
Hoshi Shin'ichi
- Le Trou**
Une bande dessinée de Barpov

Dossier : Étoiles montantes

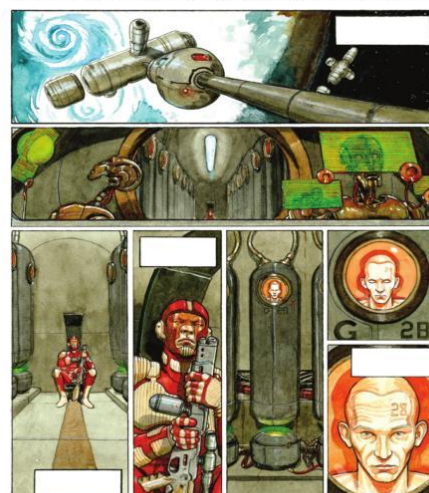
- Aliette de Bodard – Ken Liu : Interviews croisées**
Recueillies par Pierre Gévert
- The algorithms for love (nouvelle)**
Ken Liu
- Éparpillés le long des rivières du ciel (nouvelle)**
Aliette de Bodard

Partie rédactionnelle

- Pour servir à une histoire du fandom français (II)**
Jean-Pierre Fontana
- La science-fiction japonaise**
Denis Tallandier
- Le coin du Bouquineur : Henry de Graffigny**
Philippe Ethuin
- Notes de lecture**
Laurianne Gourrier
- (S)trips**
Alain Dartevelle

Nouvelle série - N°28
Galaxies
SCIENCE - FICTION

Etoiles montantes :
Ken Liu - Aliette de Bodard
Fabien Tournel - Leonid Kaganov - Noé Gaillard - Hoshi shin'ichi



Editorial (extrait)

En 2013, Aliette de Bodard et Ken Liu ont joué les incontournables des grands prix littéraires de la SFF que sont les Prix Locus, Nebula et Hugo. Finalistes, et parfois avec plusieurs textes, pour ces trois prix, ils les ont remportés tous les trois à eux deux. Aliette de Bodard, avec sa nouvelle « Immersion » a ainsi raflé le Locus et le Nebula, et Ken Liu a quant à lui été consacré une nouvelle fois par le Hugo pour l'excellent « Mono No Aware », dont *Galaxies* a publié la traduction dans son numéro 25, en septembre 2013. Ni Ken, ni Aliette ne sont en effet des inconnus pour les lecteurs de *Galaxies*, qui ont depuis longtemps eu la chance de les découvrir dans les pages de la revue. J'avais rencontré Aliette de Bodard, française et francophone écrivant en anglais, lors de la convention mondiale de Montréal, en 2009, où nous siégeons tous deux à une tribune sur la science-fiction française. Elle m'avait envoyé un premier texte – « Chute d'un papillon au point du jour » – qui m'avait attiré par son ton différent, un mélange d'intelligence, de métissage, de projection, le tout se traduisant par une ambiance indéfinissable, et m'avait aussitôt poussé à le faire traduire par Camille Thérion, dans *Galaxies* numéro 10. C'est Jean-Michel Calvez, chargé dans notre comité de rédaction de la recherche des textes anglo-saxons, qui m'avait quant à lui signalé Ken Liu, avec « Simulacres », dont il avait lui-même assuré la traduction dans *Galaxies* numéro 21. Il y a une parenté entre ces deux auteurs, les qualités de l'écriture d'Aliette se retrouvent chez Ken, et peut-être certaines ressemblances dans leurs itinéraires personnels peuvent-elles expliquer cela. C'est la raison pour laquelle nous avons eu envie de les interviewer ensemble dans un entretien croisé à travers lequel ils se dévoilent un peu plus.